

## Restitution des 1/2 journées de dialogue Recherche-Gestion 2016 « Loire et affluents : l'innovation au service du bassin »

Au titre de sa contribution à la stimulation de la recherche, du développement et de l'innovation sur le bassin fluvial, l'Etablissement public Loire a organisé, pour la deuxième année consécutive, les 23 et 24 juin 2016, 4 sessions d'échanges scientifiques et techniques. Une centaine de personnes est venue participer à ces 1/2 journées et près de 200 ont pu suivre les travaux diffusés en direct sur [www.eptb-loire.fr](http://www.eptb-loire.fr).



Retenus au regard de l'intérêt qu'ils présentent pour les gestionnaires ainsi que de la portée opérationnelle des résultats des travaux de recherche en la matière, 4 sujets ont focalisé l'attention successivement sur :

- Suivis scientifiques de la restauration de la continuité écologique,
- Conditions et pratiques de la remobilisation sédimentaire,
- Mesures et prise en compte de l'évolution de la thermie de l'eau,
- Exploitation du Big Data dans la gestion du grand cycle de l'eau.

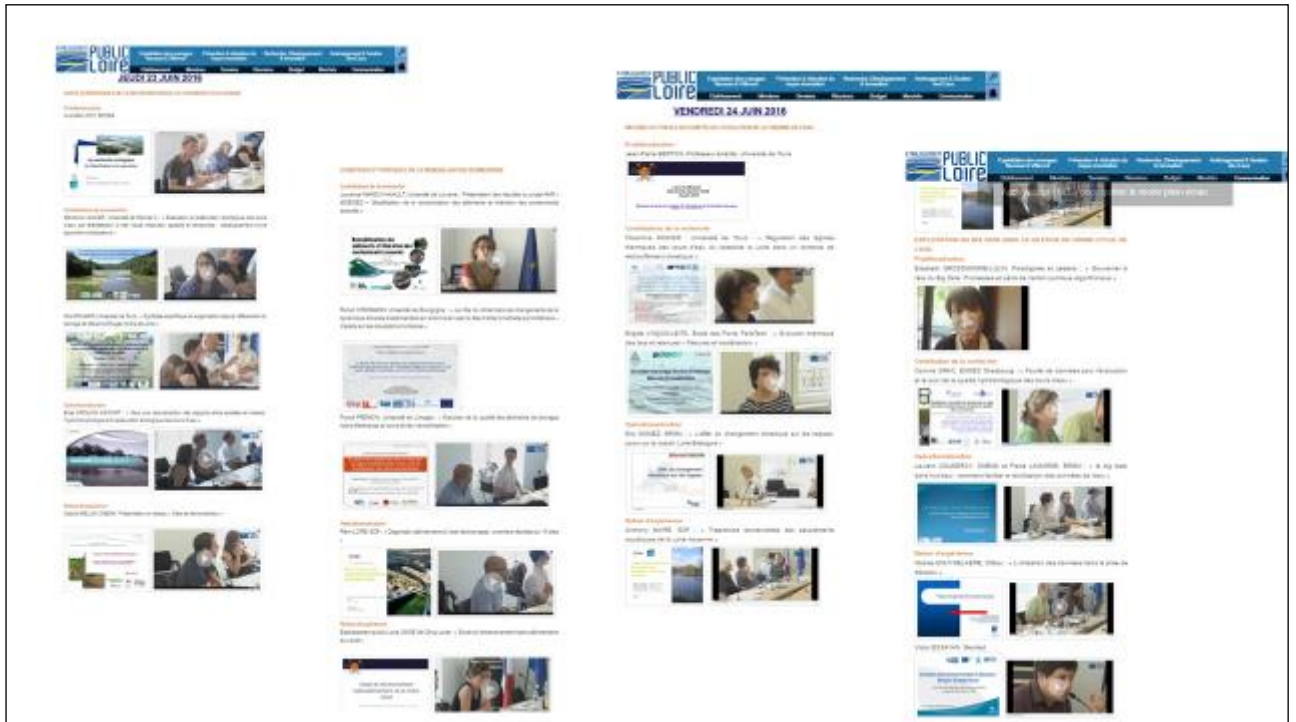
Ils ont été abordés à travers les contributions complémentaires aussi bien de la communauté scientifique (particulièrement de jeunes chercheurs), que d'opérateurs et acteurs témoignant d'expérimentations, d'actions mises en œuvre et de retours d'expérience concrets, y compris hors bassin de la Loire et ses affluents. Le temps important consacré aux échanges (au moins 1/3 du temps) a donné l'occasion aux participants et intervenants de croiser leurs approches et connaissances à partir d'exemples précis, et de faire ressortir des pistes (et des limites) pour l'utilisation opérationnelle des résultats présentés. On relèvera notamment les suivantes :

- priorisation d'actions, grâce à la connaissance du milieu et aux retours d'expériences, en termes de continuité écologique, tel qu'indiqué par Kris VAN LOOY de l'IRSTEA ;
- intégration de nouvelles méthodes de suivi de la remobilisation sédimentaire sur la quantité comme sur la qualité, comme présenté par EDF ou l'Université de Lorraine pour le projet MOBISED ;
- acquisition de connaissance grâce aux innovations techniques et technologiques dans la mesure de la thermie de l'eau (fibre optique ou drones) dans des cours d'eau de différentes tailles et également dans des lacs et retenues, mis en évidence par exemple dans l'intervention de Florentina MOATAR de l'Université de Tours ;
- exploitation et « fouille » des données, dans l'objectif de faciliter la réutilisation de celles sur l'eau (intervention de Laurent COUDERCY de l'ONEMA), par exemple pour suivre la qualité des cours d'eau, en associant informaticiens, « thématiciens » des hydro-systèmes, chercheurs, acteurs opérationnels et bureaux d'étude (retour d'expérience très enrichissant du projet *FresQueau* piloté par l'ENGEEES de Strasbourg).

L'intérêt et la richesse de telles interfaces de dialogue recherche-gestion ont encore une fois été confirmées, pour partager la connaissance, faire du lien et favoriser l'émergence de projets innovants. Au travers des différentes interventions, les rapports entre société et rivière, entre « dynamiques

fluviales et sociales », notamment dans les projets de restauration, ont également pris une place importante dans les échanges.

L'organisation de ces ½ journées, dont les éléments de restitution (présentations et vidéos des interventions) sont disponibles sur <http://www.eptb-loire.fr/recherche-gestion-2016/>, bénéficie d'un soutien financier de l'Union Européenne (FEDER) et de l'Agence de l'eau Loire Bretagne.



Pour rappel, en 2015, les sujets qui avaient été traités dans ces mêmes ½ journées de travail étaient les suivants :

- la territorialisation de l'adaptation aux impacts du changement climatique,
- l'acceptation des zones d'expansion de crues,
- la négociation des compensations écologiques.

Les 7 thématiques déjà identifiées constituent donc des problématiques opérationnelles sur lesquelles les services de l'Etablissement assurent une veille et un suivi actif et dont certains font l'objet de développements plus importants, sur l'adaptation aux impacts du changement climatique ou les zones d'expansion de crues par exemple.